Où va l'aumône islamique ? Un ex-Frère musulman dénonce l'enrichissement personnel de responsables musulmans

écrit par Christine Tasin | 8 juillet 2016

Le Point, comme *Résistance républicaine,* s'intéresse à l'aumône de fin de ramadan et dénonce, cette fois, via les affirmations de Mohamed Louizi, l'enrichissement suspect d'un certain nombre de responsables musulmans.

Mohamed Louizi, nous le connaissons, il a fait parler de lui quand, il y a quelques mois, il a fait paraître son ouvrage *Pourquoi j'ai quitté les Frères musulmans* qui raconte ses quinze années de militantisme au sein de l'organisation. Il confirmait que l'objectif des Frères musulmans, *« c'est bien de créer une rupture entre la République "méchante" et la jeunesse musulmane afin que celle-ci ne croie plus au projet républicai*n. »

http://resistancerepublicaine.com/2016/04/10/france-lombre-des-freres-musulmans-uoif-plane-sur-les-principales-ecoles-sous-contrat-avec-letat/

Le luxueux train de vie de certains représentants de l'islam en France

L’aumône de la rupture du jeûne, à la fin du ramadan, va-t-elle toujours aux plus démunis ? Un ancien président des Étudiants musulmans de France émet des doutes.

Mohamed Louizi, longtemps responsable local de l’Union des organisations islamiques de France (UOIF) et auteur de *Pourquoi j’ai quitté les Frères musulmans*, met une nouvelle fois les pieds dans le plat. Alors que les musulmans s’apprêtent à célébrer l’Aïd-el-Fitr, la fête qui marque la fin du ramadan, il publie une longue enquête, curieusement intitulée « De quoi la quenelle au Sénat est-elle le nom », surson blog. Il y affirme que Hassan Iquioussen, l’un des prédicateurs vedettes de l’UOIF, surnommé « le prêcheur des cités », est à la tête, avec sa famille, d’un impressionnant patrimoine immobilier dans les Hauts-de-France.

Les musulmans versent la zakat-al-fitr, l’aumône, à la fin du ramadan. Une étude récente atteste de la générosité des musulmans en France, même parmi les moins fortunés, et leurs dons sont majoritairement remis aux mosquées. Pour Mohamed Louizi, il paraît anormal de « ne pas pouvoir avoir accès aux données relatives aux patrimoines et au train de vie des leaders islamistes et autres responsables religieux musulmans, surtout ceux qui s’activent dans les collectes d’argent dans les mosquées ». Ce Franco-Marocain, né à Casablanca en 1978, diplômé en génie électrique, ajoute que le Conseil français du culte musulman (CFCM), en partenariat avec les services de l’État, « devrait peut-être penser à imposer aux responsables religieux, aux imams aussi, de déclarer leur patrimoine, avant et après la prise de leur fonction ».

Le geste de la « quenelle »

L’auteur de *Pourquoi j’ai quitté les Frères musulmans* ne semble pas craindre de se faire des ennemis. Dans son ouvrage, paru au début de l’année, il affirme, documents à l’appui, que l’UOIF, qui appartient à la mouvance des Frères musulmans, organisation créée par Hassan el-Banna en Égypte en 1928, avait bien pour ambition cachée d’islamiser la France et l’Europe. Cette fois, il cible le conférencier Hassan Iquioussen et ses proches. Son enquête, de plus d’une quarantaine de pages, comptabilise pas moins de 108 références.

Mohamed Louizi écrit que le « prêcheur des cités » est un « antisémite décomplexé ». N’a-t-il pas déclaré que « les sionistes ont été de connivence avec Hitler. Il fallait pousser les juifs d’Allemagne, de France à quitter l’Europe pour la Palestine. Pour les obliger, il fallait leur faire du mal » ? Pour Hassan

Iquioussen, qui s'affiche avec Alain Soral, « le Hamas, avec sa branche armée, fait du bon boulot ». Apparemment, son fils aîné, Soufiane Iquioussen, marche sur ses traces. Au Sénat, en octobre 2013, avec plusieurs de ses amis musulmans, il s'est fait photographier en train de refaire le geste de la « quenelle », chère à Dieudonné. D'où le titre de cette enquête.

Mélanger prédications et business

L'article s'intéresse plus particulièrement au patrimoine immobilier de la famille Iquioussen, qui, écrit-il, ne se contente pas de « construire des projets ambitieux pour l'islam ». Elle a possédé un grand bâtiment au centre-ville de Roubaix, à 300 mètres de la mairie, divisé en une dizaine d'appartements. Puis « d'anciens bâtiments et un grand terrain, appartenant jadis à EDF », à Lourches. À Denain, Hassan Iquioussen a acquis, le 28 septembre 2015, trois parcelles cadastrales, n° 974, 976 et 1006, pour une surface totale de 633 mètres carrés.

Le prêcheur gère trois sociétés immobilières : la SCI Smolin, avec ses fils Soufiane et Locqmane, la SCI Sainte Reine, à 100 mètres de la mairie de Denain. Il s'agit d'une ancienne école privée catholique, Sainte Reine, qui sera transformée en 19 logements locatifs. Enfin, la SCI IMMO59, avec sa femme. Selon cette enquête, le prédicateur de l'UOIF aurait également acquis des biens immobiliers à Escaudain et à Liévin. « Il est anormal que l'on ignore tout du train de vie de nombreux religieux, donneurs de leçons et moralisateurs, alors que certains parmi eux amassent, par le biais de la religion musulmane, des biens dans des cavernes protégées », écrit encore Mohamed Louizi. Ce dernier a assuré au *Point* que le cas Hassan Iquioussen était loin d'être unique en France, citant plusieurs dirigeants nationaux de l'UOIF qui mélangeaient eux aussi allègrement prédications et business.

Contactés mardi après-midi individuellement, Hassan Iquioussen, Soufiane Iquioussen et Locqmane Iquioussen n'ont pas répondu à nos appels.

http://www.lepoint.fr/societe/le-luxueux-train-de-vie-de-certains-representants-de-l-islam-en-france-06-07-2016-2052292_23.php